

BERNIERES-SUR-MER

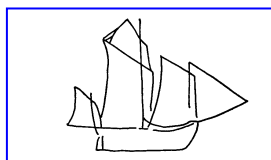
DEBARQUEMENT CANADIEN

6 JUIN 1944



A l'occasion du 82^{ème} anniversaire du Débarquement

Revivez la progression de nos Libérateurs
dans les rues de Bernières



Bernières
Optique
Nouvelle
Patrimoine

Juin 2026

Bref aperçu historique du Débarquement

C'est dès l'automne 1941 en Angleterre qu'avait été envisagé un débarquement sur le continent européen. Mais une action de très grande envergure ne pu être réellement étudiée qu'après l'entrée des Etats-Unis dans la guerre. Roosevelt et Churchill approuvèrent et arrêterent le principe d'un débarquement sur les côtes normandes lors des conférences de Washington et de Québec en mai et août 1943.

A la lumière de la désastreuse tentative de Dieppe en 1942, il fut décidé de la construction, outre de ports artificiels, d'une multitude d'embarcations dédiées à des utilisations bien spécifiques, qui commença dès l'hiver 1943 dans tous les ports anglais.

Eisenhower fut chargé de la conduite de ces opérations, baptisées « Overlord », tandis que Montgomery reçut la responsabilité de coordonner la tactique de toutes ces forces. Il prit le commandement du 21^{ème} Groupe d'Armées.

Les plages retenues pour le débarquement furent réparties en cinq secteurs, recevant chacun un nom de code, soit d'ouest en est :

- **Utah**, plages de Quinéville au Grand Vey (La Madeleine)
- **Omaha**, de la Pointe du Hoc à Port-en-Bessin (Vierville, Colleville, Longues)
- **Gold**, de Port-en-Bessin à Ver-sur-Mer (Arromanches, Asnelles)
- **Juno**, de Ver-sur-Mer à Saint-Aubin (Bernières-sur-Mer)
- **Sword**, de Saint-Aubin à Ouistreham (Langrune, Luc, Lion, Hermanville).

Les deux premiers furent dévolus à la 1^{ère} Armée Américaine placée sous le commandement du général Bradley : Utah fut attribué au VII^{ème} Corps commandé par le général Collins, et Omaha, au V^{ème} Corps commandé par le général Gerow.

La 2^{ème} Armée Britannique, commandée par l'amiral Dempsey, couvrit les trois autres secteurs : Gold, attribué au XXX^{ème} Corps du général Bucknall, Juno et Sword, au I^{er} Corps du général Crocker. Le secteur Juno, attribué aux Canadiens, fut divisé en deux zones : Mike (Courseulles) et Nan (Bernières et Saint-Aubin).

Le 5 juin 1944, soit une année seulement après la décision prise du débarquement, l'opération amphibie d'Overlord, appelée « Neptune », est lancée sous la conduite des maréchaux de l'air Tedder et Leigh-Mallory et de l'amiral Ramsay.

Par un vent de force 4 et une forte houle, une gigantesque armada de 6.939 bateaux, dont 4.126 péniches de débarquement, lève l'ancre à vingt-deux heures et quitte les côtes anglaises. 130.000 hommes se dirigent vers les cinq plages normandes, répartis en cinq colonnes : la Force U se dirige vers Utah, la Force O vers Omaha, la Force G vers Gold, la Force J vers Juno et la force S vers Sword.

Dans le même temps, 11.590 avions participent à l'opération, dont certains d'entre eux tirent 900 planeurs.

La plus formidable opération militaire de tous les temps vient de commencer.

Le Débarquement à Bernières

Entre quatre et cinq heures du matin, les *landing crafts* anglais et canadiens sont mis à l'eau, à huit milles au large des plages de la côte de Nacre. Le temps n'est pas au beau fixe, la houle se lève.

Alors que les avions de la R.A.F. rentrent à leur base, la relève des bombardements est prise par les navires de la Force J, les deux croiseurs britanniques, le *Belfast* et le *Diadem*, ainsi que onze autres contre-torpilleurs.

C'est à sept heures trente que débarque le Queen's Own Rifles of Canada. Les compagnies A et B sont fauchées par les rafales tirées des ouvrages bétonnés (casemate de La Cassine entre autres) ; la compagnie B perd la moitié de ses hommes en quelques minutes : soixante-cinq fusiliers sont fauchés par les tirs de mitrailleuses. Trois soldats du Queen's Own (Lt W.G. Herbert, caporal René Tessier et soldat W. Chicoski) parviennent à enlever le blockhaus de La Cassine. Puis grâce à l'appui d'un *Landing Craft Flag* (bâtiment de défense anti-aérienne), les défenses allemandes peuvent être finalement détruites.

Le Régiment de la Chaudière, placé sous le commandement du Lieutenant-colonel Paul Mathieu, transporté depuis l'île de Wight par le *Prince David*, débarque à huit heures dix. Il n'est plus soumis qu'à quelques tireurs isolés et nettoie rapidement le village.

Les défenses allemandes enfoncées, le North Nova Scotia Highlanders débarque et s'engouffre rue des Ormes.

Le Royal North Shore, régiment du Nouveau-Brunswick commandé par le lieutenant-colonel D.B. Buell, débarque quant à lui devant Rive-Plage et Saint-Aubin.

Il subit de lourdes pertes infligées par le blockhaus de Saint-Aubin : soixante soldats du Génie qui avaient commencé le déminage de la plage de Rive-Plage sont tués.

Et Bernières est libérée à neuf heures trente.

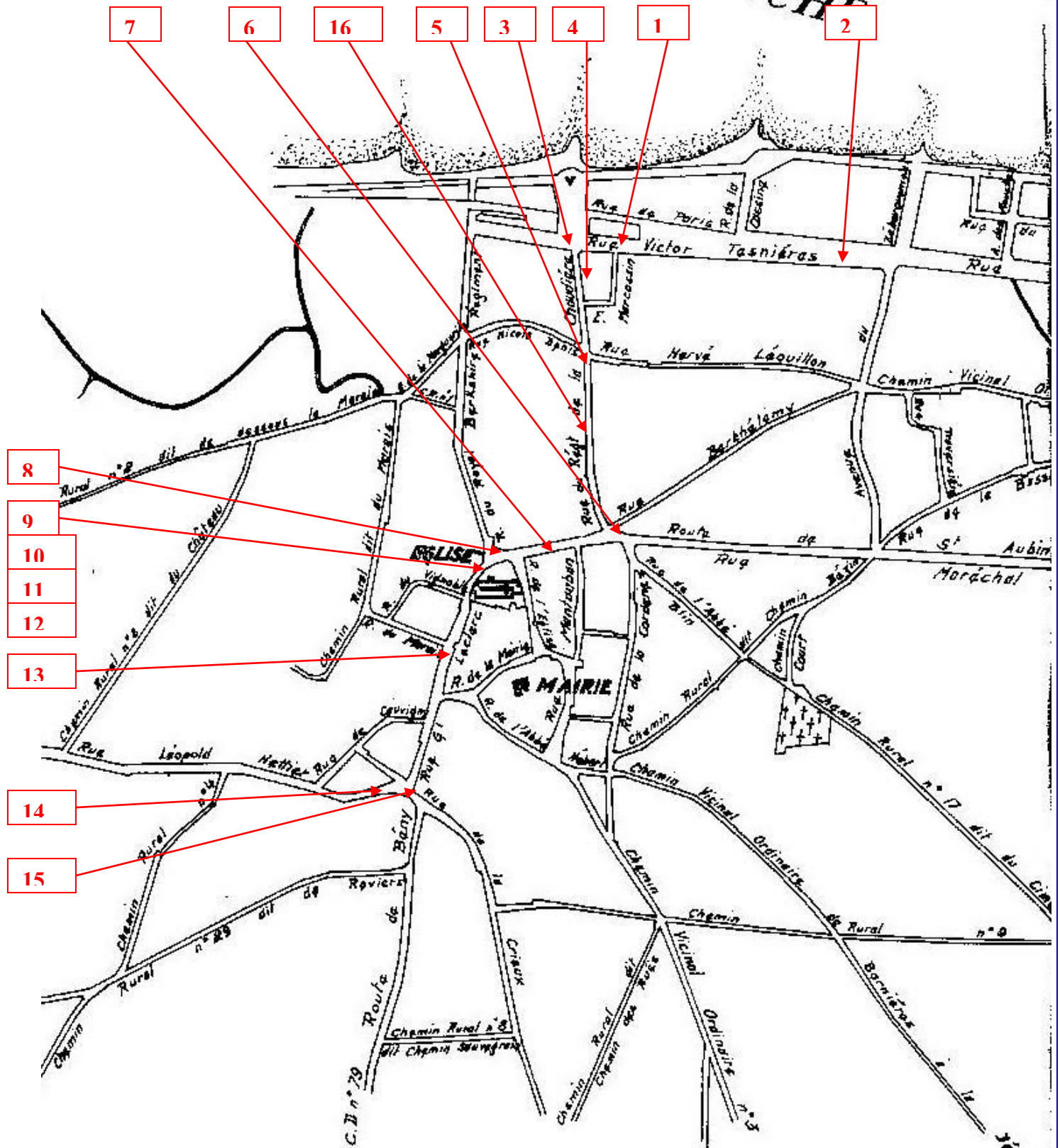


Aujourd'hui, soixante-cinq années plus tard, nous vous invitons à revivre la progression de ces régiments dans les rues de Bernières le 6 juin 1944, en suivant un parcours jalonné par quinze agrandissements photographiques, documents originaux pour la plupart.

B.O.N. Patrimoine tient ainsi à s'associer à la commémoration de ce 82^{ème} anniversaire du Débarquement, en soulignant par ces illustrations combien la mémoire de tous ces hommes fait partie de notre mémoire collective.

Jean-Paul MAYER

MANCHE





1 - La gare de Bernières, aujourd'hui Office de Tourisme, quelques heures après le Débarquement. Photographie originale, non recolorisée.



2 - Cimetière provisoire (soldats allemands et canadiens). On aperçoit un ballon captif (moyen de défense anti-aérienne de protection des bateaux), retenu au sol par des sacs de sable. A l'arrière-plan, la villa « Les Algues ».



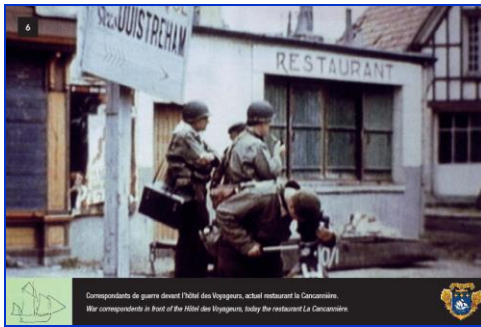
3 - La 8ème brigade canadienne progresse dans la rue de la Mer, actuelle rue du Régiment de la Chaudière : embouteillage dans les rues étroites de Bernières ! A droite, la villa « Clos Anica », gravement endommagée, aujourd'hui disparue.



4 - Devant l'hôtel Belle-Plage (hôtel Graves, premier centre de presse du Débarquement), mademoiselle Micheline Graves entourée par les Libérateurs.



5 - Le Régiment de la Chaudière poursuit sa progression dans la rue de la Mer, toujours encombrée. A droite, le mur endommagé du fief de Sémilly.



6 - Correspondants de guerre devant l'hôtel des Voyageurs puis restaurant « La Cancanière », aujourd'hui maison particulière. Photographie originale, non recolorisée.



7 - 10 heures du matin, les Canadiens, mitraillette en bandoulière, font une pause avec les habitants du 77, Grande Rue, actuelle rue du Général Leclerc.



8 - Progression d'un char dans la Grande Rue.



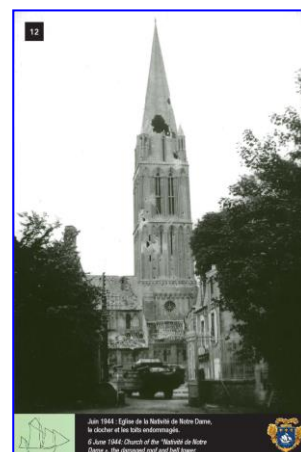
9 - Un char amphibie (Sherman DD – Duplex Drive) arrive place de l'Eglise.

10 - Entouré de sa jupe de flottaison dégonflée, l'amphibie débouche de la rue des Ormes, actuelle : Royal B Berkshire Regiment.

11 - Un char amphibie fait une pause place de l'Église. A l'arrière-plan, le magasin « La Normande d'Alimentation », aujourd'hui habitation privée.



12 - Photo prise du parc du fief de Sémilly, l'église de la Nativité de Notre-Dame, le clocher et les toits endommagés par un obus de marine.



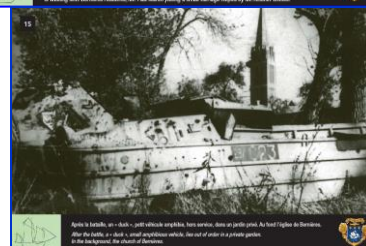
13 - Chars, soldats canadiens et Bernièrais devant le n°84 de la Grande Rue, maison endommagée par un obus tiré depuis la batterie allemande de Cabourg.



14 - Le sergent Rosaire Gagnon, fusil à l'épaule (tué quelques jours plus tard, le 13 juin, à Rots), accompagne deux Bernièrais, Paul Martin tirant une carriole, aidé par Antonin Graves, propriétaire de l'hôtel Belle-Plage.



15 - Après la bataille, un « duck » (petit char amphibie) hors service, dans un jardin privé. En arrière-plan, le clocher de l'église de Bernières.





16 - Maquette d'un tapis carré de 10 m de côté offert par Bernières s/Mer au musée du Régiment de la Chaudière à Lévis (Québec) pour commémorer le 400^{ème} anniversaire de la fondation de la ville de Québec par Champlain.
Il retrace la progression du Régiment de la Chaudière jusqu'à la frontière belge.

Reproduit en couverture : *tableau peint par Victor Pelletier vers 1948 d'après une photo in« Canada's Battle in Normandy » - intitulé « Débarquement du Régiment de la Chaudière à Bernières s/M – 6 juin 1944 – Hommage aux Libérateurs ».*

En fait, il s'agit du débarquement du STORMONT, DUNDAS AND GLENGARRY HIGHLANDERS REGIMENT.

Tableau en la Mairie de Bernières-sur-Mer

Bernières Optique Nouvelle Patrimoine
Association régie par la loi de 1901
www.bernieresoptyquenouvelle.com
230, rue Victor Tesnière – 14990 Bernières-sur-Mer